

Tout principe est un jugement, tout jugement est l'effet de l'expérience, et l'expérience ne s'acquiert que par l'exercice des sens

Sade

INNOV.DOC

La Lettre d'Information du Laboratoire Redéploiement Industriel et Innovation
 Université du Littoral Côte d'Opale, Dunkerque

n°23 – Mai 2004

EDITORIAL

Systeme

Marché, entreprises, institutions... innover n'est pas un jeu d'enfants ! L'innovation ne peut être appréhendée, sa raison ne peut être comprise, que si l'économiste recourt à une analyse multiforme des relations qui s'établissent (et qui évoluent) entre l'acteur et le système. L'innovation contribue incontestablement à la croissance économique. La réussite de ses effets multiplicateurs dépend aussi bien de l'efficacité des politiques économiques mises en œuvre par les gouvernements pour soutenir l'acte d'entreprendre et d'innover que des stratégies des entreprises, en premier lieu dans la production, l'acquisition et l'application des connaissances et des idées nouvelles.

Voici, en substance, la trame générale du...

**1° Forum « L'esprit d'innovation » mettant à l'honneur l'œuvre et la vie de J.K. Galbraith :
 22-25 septembre 2004
 (Campus Parodi – Groupe IGS, Paris 10).**

A lire les dernières publications du Lab.RII entièrement consacrées à la systémique de l'innovation dans les économie contemporaines et voir aussi page 8 :

* LAPERCHÉ B. (éd.), *L'innovation orchestrée, Risque et organisation*, col. Economie et Innovation, Innoval-L'Harmattan, Paris, 2003.

* INNOVATIONS, CAHIERS D'ECONOMIE DE L'INNOVATION, « Systèmes d'innovations, Chroniques d'intégration ordinaire », n°19, Paris, 2004-1.

* UZUNIDIS D. (éd.), *L'innovation et l'économie contemporaine, Espaces cognitifs et territoriaux*, col. Economie, société, région, De Boeck, Bruxelles, 2004.

SOMMAIRE

- ▶ **Au Carrefour des Rencontres** 2-4
 - Séminaires « Économie et Innovation »
 - Ateliers d'Innovations
 - La "Toile" du Lab.RII, la recherche en réseaux
- ▶ **La Recherche en Marche** 4-6
 - Publications & communications
 - Ressources humaines
- ▶ **INNOVATIONS – Edition** 6-7
 - collection « L'esprit économique » Innoval-L'Harmattan
- ▶ **Le Point sur...** 8-9
 - Blandine LAPERCHÉ : La systémique de l'innovation
- ▶ **Le Centre « Recherche Universitaire et Études Économiques »** 10
- ▶ **FORUM « L'esprit de l'innovation »** 11
- ▶ **Les Rendez-Vous du Lab. RII** 12
 - Annonce :
 - Colloque international J.K. Galbraith

♻️ INNOV.DOC est imprimé sur papier recyclé

Directeur de la publication : Dimitri Uzunidis • Rédactrices : Sophie Boutillier et Blandine Laperche

Le Laboratoire "Redéploiement Industriel et Innovation" est dirigé par Dimitri Uzunidis.

Sophie Boutillier dirige l'équipe "Travail et Capital"

Jean-Lin Chaix dirige l'équipe "CEMCO"

Blandine Laperche, l'équipe "Firmes et Innovation"

Il bénéficie des services scientifiques de la Maison de la Recherche en Sciences de l'Homme, de l'Université du Littoral.

Prix : 3 euros • Abonnement annuel : 7,5 euros (France) ou 12 euros (étranger) • Tirage : 1100 ex.

ISSN 1285-0837 • Publication paraissant en janvier, mai et septembre

Université du Littoral Côte d'Opale – Maison de la Recherche – 21, quai de la Citadelle – 59140 DUNKERQUE
 téléphone : 03.28.23.71.34, 03.28.23.71.35 ou 03.28.23.71.47 – fax : 03.28.23.71.43 – email : labrii@univ-littoral.fr
<http://www-heb.univ-littoral.fr/rii>

Au Carrefour des Rencontres

Séminaires

« Économie et Innovation »

o *Education et développement (13 février 2004)*

Quel état des lieux peut-on dresser de la scolarisation des enfants et des adultes, mais aussi de l'université en Afrique ? **Ali Mogni** remonte aux sources de l'histoire de l'Afrique et étudie les étapes de développement de l'éducation. Les indicateurs du PNUD et de l'UNESCO montrent ses lacunes : problèmes de financement, d'organisation et marginalisation des scientifiques. Pourtant, l'éducation est l'un des principaux moteurs de la croissance et du développement. A l'occidentalisation de l'école africaine s'ajoute la libéralisation, ce qui accentue l'écart entre une population formée aux normes industrielles et une majorité toujours à la recherche de quelques repères socio-économiques.

o *Protection du patrimoine technologique (13 février 2004)*

Comment une entreprise peut-elle protéger ses technologies, connaissances, savoir-faire ? L'étude doit porter sur sa position concurrentielle. Dans le cas du monopole ou de l'oligopole stabilisé, le brevet est un moyen banal ; le secret, quant à lui, doit être combiné avec deux stratégies indissociables : la révélation de la puissance par le contrat et l'« innovation permanente ». Selon **Laurent Muller**, plus l'acquéreur d'une technologie est averti, plus les coûts de contrat augmentent et plus le transfert de technologies se parcellise et se temporise volontairement. L'allongement de la durée du transfert est une stratégie de protection associée à la hausse des investissements en R&D pendant le même laps de temps. Le « temps »... paramètre essentiel de stratégie industrielle.

o *Équipes gagnantes/équipes perdantes (23 février 2004)*

Comment appréhender le succès (ou l'échec) d'une équipe de projet ou de fonction à l'intérieur d'une entreprise ou d'une administration ? Il s'agit de considérer trois critères subjectifs et un autre plus objectif : l'avis (et le degré de satisfaction) du responsable hiérarchique ; le degré d'adhésion à la tâche (l'esprit d'équipe), ainsi que l'opinion, des autres membres de l'équipe ; l'image que l'équipe s'est forgée au sein de l'institution ; puis, la réalisation ou non des objectifs assignés. Mais, selon **Yves Enrègle**, une variable indépendante peut intervenir pour fausser l'appréciation générale : il s'agit de celle liée à la perception (d'abord par le responsable) des changements macrosystémiques et du temps qu'il faut pour intégrer cette perception dans l'organisation. Ces changements sont d'ordre économique (chocs pétroliers, crise de la « net-économie », etc.) ou politique (conflits, changements de majorité, législation européenne, etc.).

o *Petite entreprise et formation (30 mars 2004)*

Le constat pour les régions anciennement industrielles est clair : les petites entreprises disposent d'une main-d'œuvre insuffisamment qualifiée pour innover et pour s'adapter à la concurrence internationale. D'où l'importance d'acquérir à temps zéro des connaissances et de l'expérience. La flexibilité et la souplesse de la petite entreprise sont les facteurs qui se renforcent mutuellement par le recours à des nouvelles compétences. **Jean-Lin Chaix** a mis l'accent sur le réseau d'incorporation d'informations et de connaissances partagées entre petites entreprises proches géographiquement.

o *Modèles d'armements (13 avril 2004)*

Les travaux théoriques d'Adam Smith et de Joseph Schumpeter constituent une illustration assez pertinente des stratégies développées par l'Union européenne (UE) et les Etats-Unis. Les textes fondateurs d'Adam Smith et de Joseph A. Schumpeter nous sont nécessaires pour appréhender les politiques expansionnistes et d'innovation de ces deux régions concurrentes du monde. **Michel Bailly** a illustré sa thèse par : pour A. Smith, appliquées à l'UE, les dominantes sont l'*étendue du marché* (Adam Smith fit observer que la division du travail et l'élargissement du marché encourageait l'innovation technologique), *la main invisible* (cette métaphore selon laquelle un individu qui ne connaît que son propre avantage est conduit à promouvoir une fin qui n'était en rien dans ses intentions), *l'ordre spontané à partir du désordre* (l'ordre économique échapperait-il à la volonté des hommes ?) ; b) pour J.A. Schumpeter, appliquées aux Etats-Unis, les dominantes peuvent être *le processus de destruction créatrice* (les guerres) et *l'innovation radicale* (*Missile Defense*).

Ateliers d'Innovations

o *Recherche militaire et économie (29-30/01/2004)*

L'innovation d'envergure est mise en branle par un double processus : par les échanges denses et à flux continus entre science, technologie et industrie ; par l'action conjointe de l'Etat et des entreprises. Les tables rondes « Valorisation de la recherche militaire et cycles économiques » (Dunkerque 29-30/02/2004) ont montré que les aboutissements commerciaux de la recherche militaire sont fortement corrélés avec la puissance et la diversité des réseaux qui se déploient comme forme achevée de l'application de la science à l'industrie. Ceci est vrai dans l'histoire lorsque les industriels de l'armement se souciaient autant de la recherche et de l'expérimentation que de leurs relations privilégiées avec les militaires et les politiques. Aujourd'hui le processus s'est enrichi : la politique de la valorisation combine à la fois la mise en relation des institutions et des entreprises potentiellement concernées (grands programmes, financements) et la gestion des effets externes provoqués par la mise au point et la production d'armes nouvelles. La systémique des relations

qui s'établissent entre la réglementation, l'allocation budgétaire, la stratégie de système et le milieu économique souffre cependant de deux types de barrières concurrentielles empêchant la diffusion des connaissances du militaire vers le civil : la constitution de « réseaux discriminatoires » réservés à quelques industriels privilégiés et la protection de la propriété industrielle qui accorde aux militaires la primauté d'usage de nombreuses innovations.

o Université et économie locale, France Culture, (4/02/2004)

Au cours de son périple dans le Nord de la France, *Travaux publics*, l'émission animée par Jean Lebrun sur France Culture a fait escale à l'Université du Littoral. A bord de la Bibliothèque, les thèmes chers au laboratoire RII ont été développés, sur fond du redéploiement économique et social de Dunkerque : de la création d'entreprise à la valorisation de la recherche universitaire ; de l'insertion professionnelle des jeunes aux coûts sociaux de l'innovation rendus visibles par les mutations du travail... Projet universitaire et projet de développement économique local (et national) doivent coïncider pour offrir des opportunités de développement nouvelles (en termes d'enseignement et de recherche) aux jeunes universités situées dans les milieux en crise. Tel est le principal message des participants à cet atelier grand public.

o Travail divisé/travail recomposé (25-26/03/2004)

1968, une jeune ouvrière crie avec violence sa haine du travail et de l'usine où elle est enfermée 8 heures par jour. 2003, une jeune ouvrière crie avec autant de violence son désespoir, l'usine ferme. Elle est à présent chômeuse. Ces deux images sont parmi beaucoup d'autres, celles que le cinéma revoie du monde du travail à plus de trente ans d'intervalle. Une série de photographies prises dans trois unités de production de l'industrie sidérurgique et pétrochimique : des individus avec de grosses lunettes et de lourdes chaussures de protection prennent la pose. Face à eux des machines puissantes animées par la force électrique. Un monde en voie de disparition à l'ère de l'économie de la connaissance et des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Un roman écrit il y a peu sur la fermeture de Sollac Biache, le drame des ouvriers du 21^{ème} siècle est mis en scène par le Zola d'aujourd'hui. Qu'il s'agisse du cinéma, de la photographie ou de la littérature, le travail ou plus souvent son absence sont une source d'inspiration sans fin pour les artistes.

La combinaison des apports de l'analyse scientifique (en économie, sociologie, droit, gestion, etc.) et du regard des artistes, le montre clairement : le travail est un fait social total. Une cinquantaine de chercheurs venus de diverses universités françaises (Littoral, Paris, Brest, Amiens, Reims, Lille, Rouen) et étrangères (Mexique, Belgique, Roumanie) se sont succédés à la tribune du *colloque international Travail divisé/travail recomposé, à Dunkerque, les 25-26 mars 2004*, pour faire état de leurs connaissances ou de leurs inquiétudes face aux transformations actuelles du travail. Les ouvriers mexicains sont mis en concurrence avec des ouvriers chi-

nois. Les cadres belges de la filiale d'une entreprise multinationale travaillent chez eux ou dans le train grâce à leur ordinateur portable. La réduction du temps de travail a été présentée comme un instrument de lutte contre le chômage alors que les nouvelles technologies de l'information et de la communication accroissent dans des proportions inédites la productivité du travail. La privatisation des entreprises publiques, le recours accru à la sous-traitance, au travail intérimaire, les CDD, le chômage, les petits boulots, le stress, suivre le rythme de la machine, la fatigue, etc. le travail, source de valeur pour A. Smith et K. Marx, est aussi source de mille maux.

Cette manifestation scientifique et culturelle a été possible grâce au travail combiné de l'ULCO, de la bibliothèque de l'ULCO, du Syndicat Mixte de la Côte d'Opale, du Conseil régional du Nord Pas de Calais, de Travail et Culture, de la Maison des jeunes et de la Culture de Dunkerque, du Musée des Beaux Arts de la ville de Dunkerque, de la Fondation Jacquemotte, de l'Institut National de l'Audiovisuel et du Lab.RII.

La "Toile" du Lab. RII, la recherche en réseaux

o Politiques salariales, revenus et consommation en Europe depuis les années 1980, Séminaire Citoyenneté Européenne, Tournai, Belgique, 3/03/2004

Quels sont les impacts des politiques de flexibilisation des marchés du travail, des biens et services et du capital sur les revenus, la richesse et la consommation en Europe ? Ces politiques « communes » à l'échelle de la Communauté ont-elles pour effet d'harmoniser les niveaux de développement économique et social des différents pays européens ? **Sophie Boutillier** et **Blandine Laperche** ont présenté au séminaire les grands principes des politiques macro-économiques communautaires ainsi que leurs fondements théoriques et ont discuté leurs impacts économiques et sociaux : alors que les richesses se concentrent davantage, les écarts entre riches (de plus en plus minoritaires) et pauvres (populations européenne et immigrée en forte augmentation) se creusent et les marchés se segmentent à l'échelle communautaire et nationale. Les causes sont, selon les intervenantes, moins à rechercher du côté de l'application lente des directives et règlements communautaires au niveau des Etats que dans les objectifs (court-termistes) desdites politiques : remise en cause de l'Etat social et précarisation de l'emploi.

o Les entreprises en Europe, Séminaire Citoyenneté Européenne, Tournai, Belgique, 4/03/2004

La croissance de la taille moyenne des entreprises depuis le XIXème siècle a conduit nombre d'économistes à considérer que les petites entreprises allaient disparaître, incapables d'affronter leur concurrence. Pourtant, en ce début de XXIème siècle, les petites entreprises n'ont, non seulement pas disparu, mais elles donnent plus que jamais au système industriel une marge de flexibilité dont il ne peut se passer (innovation, emploi, sous-traitance, relations financières, etc.). Les petites entreprises s'intègrent ainsi dans les

réseaux productifs et financiers constitués par les groupes de plus grande taille ; la survie des uns et la compétitivité des autres en dépendent. **Sophie Boutillier** et **Blandine Laperche** ont pris l'exemple européen qui illustre parfaitement ces relations de dépendance et de coopération qui unissent grandes et petites entreprises dans le capitalisme d'aujourd'hui.

o **Redéploiement industriel et Aménagement du territoire, CFDT-DOM, Paris, 9/03/2004**

Les économies des pays industriels ont connu, après la deuxième guerre mondiale, une longue phase de prospérité due principalement à la création de pôles industriels combinant le plus souvent industries métallurgique, chimique, pétrochimique et de construction. Dunkerque, profitant de son port, s'est constitué en pôle de croissance jusqu'au moment où la crise mondiale des années 1970 a sonné le glas du gigantisme industriel. Depuis les années 1980, les efforts de reconversion et de restructuration, réalisés conjointement par les gouvernements, les collectivités territoriales et... l'Europe, ont porté sur la diversification des activités, la conversion du potentiel humain et l'amélioration de l'attractivité. **Nathalie Mudard** a expliqué le contenu des politiques de renouveau industriel tout en soulignant les aspects contradictoires des mesures volontaristes : si l'activité portuaire redémarre en fanfare, l'économie locale souffre d'un manque de synergies entrepreneuriales.

o **Diagnostic d'organisation, ISEOR, Lyon 18-20/03/2004**

Pour Max Weber, il est utile de construire un « idéal-type » lorsque l'on étudie un phénomène de société. Celui-ci regroupe dans un tableau les caractéristiques essentielles dudit phénomène. L'organisation de l'entreprise est multiforme ; ses propres fonctions et propriétés, ainsi que son insertion dans un environ-

nement changeant font que les « idéaux-types », peuvent à leur tour être multiples. **Jean-Lin Chaix**, à partir d'une actualisation du modèle systémique de McKinsey, propose certains types de traitement des diagnostics d'entreprise qui s'appuient sur l'interdépendance entre la sphère de l'organisation (l'enveloppe professionnelle) et la sphère de l'individu (comportements, aspirations, ambitions).

o **Les transformations du capitalisme contemporain, Reims, 31/03, 1^{er} et 2/04/2004**

Les troisièmes journées d'études du Laboratoire d'Analyse des mouvements économiques de l'Université de Reims ont réuni nombreux chercheurs français et étrangers pour faire le point sur l'état du capitalisme aujourd'hui. Le capitalisme domine la planète. Le « marché » et la « démocratie » règnent partout... Pourtant, les maux sont nombreux et se multiplient : chômage, pauvreté, exclusion, précarité. Alors que l'on reparle des « 200 familles » ! Les nouvelles technologies de l'information et de la communication et la libéralisation des marchés financiers n'ont pas apporté depuis le début des années 1980 le souffle nouveau dont pouvait avoir besoin l'économie capitaliste pour nourrir une nouvelle vague de croissance comparable dans son intensité et sa durée à celle des années 1950-1970. Les grandes entreprises, constituées en réseaux, concentrent la richesse produite, sont de plus en plus productives et n'hésitent pas à délocaliser leurs installations pour profiter d'une main-d'œuvre toujours meilleure marché. Dans ce contexte du tout marché, pour **Sophie Boutillier**, l'entrepreneur est paré de toutes les vertus. L'avenir serait à la création d'entreprise. Créer son entreprise pour échapper au chômage. Mais, que sont devenus les capitaines d'industrie ?

La Recherche en marche

Publications & Communications

Janvier – Mai 2004

- * ALI M., Le handicap de l'éducation pour les économies africaines, *Document de travail*, n°74, Lab.RII, ULCO, 03/2004.
- * BAILLY M.A., UZUNIDIS D., Politiques de recherche et innovation militaire : Schumpeter versus Smith aux Etats-Unis et en Europe, Tables rondes « Valorisation de la recherche militaire et cycles économiques », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 29-30/01/2004.
- * BELLAIS R., Le budget d'armement comme instrument de politique industrielle : le « keynésianisme militaire » est-il viable en longue période ?, in J. Aben, J. Percebois (éd.) *Le fardeau de la sécurité, Défense et Finances publiques*, série Clichés, col. L'esprit économique, Innoval-L'Harmattan, 2004.
- * BELLAIS R., Vers un nouveau partenariat entre la recherche et la défense, Colloque *Convergence'03, Aéronautique, Automobile & Espace*, Association Aéro-

nautique et Astronautique de France, Paris, 1/12/2003.

- * BELLAIS R., Recherche et défense, vers un nouveau partenariat ?, Tables rondes « Valorisation de la recherche militaire et cycles économiques », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 29-30/01/2004.
- * BELLAIS R., Post-Keynesian Theory, Growth and Technology Policy, *11th Annual Mini-Conference on Value Theory*, Eastern Economic Association, Washington, 20-22/02/2004.
- * BOUTILLIER S. (dir.), *L'entrepreneur dans une région en reconversion. Enseignements théoriques à partir d'une réflexion critique sur le concept de capital social*, Programme « Entrepreneuriat », Pôle régional du Nord/Pas-de-Calais de l'entrepreneuriat, RUEE-Lab.RII, ULCO, décembre 2003.
- * BOUTILLIER S., Économie et Économistes face à l'innovation, in Uzunidis D., *op. cit.*, 2004.
- * BOUTILLIER S., LESTRADE B., *Le travail des femmes, axes d'émancipation*, Série Économie et in-

- novation, col. L'esprit économique, Innoval-L'Harmattan, 2004.
- * BOUTILLIER S., Femmes et créativité scientifique, la question de la « valeur savoir », in Boutillier S., Lestrade B., *op. cit.*, 2004.
 - * BOUTILLIER S., L'industriel et le militaire, éléments de réflexion à partir du capital social, Le cas des frères Schneider, Tables rondes « Valorisation de la recherche militaire et cycles économiques », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 29-30/01/2004.
 - * BOUTILLIER S., Valeur travail et capital social, enseignements théoriques, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/2004.
 - * BOUTILLIER S., Marché et création d'entreprises. L'entrepreneur, le « deus ex machina » du capitalisme ?, colloque « Les transformations du capitalisme contemporain : faits et théories », LAME, Université de Reims, Reims, 31/03-2/04/2004.
 - * BOUTILLIER S., Population, économie, politique et religion, in *Athènes et les Cyclades*, coll. Géoguide, Gallimard, 2004
 - * BOUTILLIER S., LAPERCHE B., Politiques salariales, revenus et consommation en Europe depuis les années 1980, Séminaire *Citoyenneté européenne*, ASBL « Espace Citoyen », Tournai, 3/03/2004.
 - * BOUTILLIER S., LAPERCHE B., Petites, grandes entreprises et réseaux en Europe, Séminaire *Citoyenneté européenne*, ASBL « Espace Citoyen », Tournai, 4/03/2004.
 - * BOUTILLIER S., CHAIX J-L., LAPERCHE B., MUDARD N., RICHEVAUX M., UZUNIDIS D., Valorisation de la recherche universitaire, relations enseignement universitaire/entreprises et contribution à l'innovation, Emission *Travaux Publics*, Radio France Culture, 4/02/2004.
 - * CHAIX J-L., Systèmes de veille et appropriation des connaissances par l'entreprise, in Uzunidis D., *op. cit.*, 2004.
 - * CHAIX J-L., De l'usage des « idéaux-types » en diagnostic d'organisation. Deux expériences « qualimétriques » en contextes internationaux, colloque « Méthodes de recherche innovantes pour créer des connaissances opérationnalisables », AOM/RMD-ISEOR, 18-20/03/2004, Lyon.
 - * CLOU F., MUDARD N., Formation et emploi dans le secteur du transport routier de marchandises en Nord/Pas-de-Calais, *Document de travail*, n°72, Lab.RII, ULCO, 02/2004.
 - * DANNEQUIN F., Quel héritier pour l'ordre capitaliste ? L'analyse de Joseph Schumpeter, colloque « Les transformations du capitalisme contemporain : faits et théories », LAME, Université de Reims, Reims, 31/03-2/04/2004.
 - * DANNEQUIN F., JORDA H., Le droit à la paresse : une critique de la société du travail, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/2004.
 - * GAUJARD Ch., Modèles et individus de l'organisation, *Document de travail*, n°71, Lab.RII, ULCO, 01/2004.
 - * GHEWY P., Les valeurs éthiques et le commerce, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/2004.
 - * GOGUEL d'ALLONDANS A., Les contrariétés de l'interaction vie professionnelle/vie familiale dans un modèle à double carrière, in Boutillier S., Lestrade B., *op. cit.*, 2004.
 - * GOGUEL d'ALLONDANS A., Réduction du temps de travail et trajectoires sociales, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/2004.
 - * LANCESSEUR C., Travail recomposé. Quel accompagnement pour un management par les compétences ? Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/2004.
 - * LAPERCHE B., Questions sur le contrôle social du travail scientifique et le marché. Pouvoir économique et information scientifique et technique, in Guillemain H., Jorda H., Pouchol M. (éd.), *La Démocratie et le Marché, Economie et Démocratie*, Volume II, Série Krisis, col. Economie et Innovation, Innoval-L'Harmattan, Paris, 2004.
 - * LAPERCHE B., L'évolution de la propriété industrielle et intellectuelle en Europe et aux Etats-Unis, Séminaire « Services, information, innovation », CLERSE, Univ. Lille I, 8/01/2004.
 - * LAPERCHE B. (dir.), *L'ensemble informationnel de la PME européenne*, Rapport, Programme franco-luxembourgeois « PME européenne », RUEE-Lab.RII, ULCO, janvier 2004.
 - * LAPERCHE B., La propriété industrielle : moteur ou frein à l'innovation ?, in Uzunidis D., *op. cit.*, 2004.
 - * LAPERCHE B., Innovations militaires et secrets de la défense, Tables rondes « Valorisation de la recherche militaire et cycles économiques », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 29-30/01/2004.
 - * LAPERCHE B., Ensembles informationnels et innovation dans les structures industrielles internationales, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/2004.
 - * LAPERCHE B., UZUNIDIS D., The role of Government in the Liberal Context: The Marketization of the Public Sector, *11th Annual Mini-Conference on Value Theory*, Eastern Economic Association, Washington, 20-22/02/2004.
 - * LE ROUX S., Conflits sociaux et syndicalisme dans une optique de multitemporalité, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/2004.
 - * MADELEINE E., Les Bulgares et le travail depuis 1989, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/2004.
 - * MOULOINGUI C., L'incidence du lien « famille » dans les secteurs public et privé, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/2004.
 - * MOULOINGUI C., La lutte (juridique) contre l'inceste, *Document de travail*, n°75, Lab.RII, ULCO, 04/2004.
 - * MUDARD N., CLOU F., *Etat de la formation dans le secteur du transport de marchandises dans le Nord/Pas-de-Calais*, Programme Interreg « Tender for

- Road Transport and Logistics Sector, Skills and Workforce Research Study », Rapport, janvier 2004.
- * MUDARD N., Redéploiement industriel : le cas de la région dunkerquoise, Séminaire « Aménagement du territoire », CFDT-DOM, Paris, 9/03/2004
 - * RICHEVAUX M., Langage de la loi, lois du langage, in G. Vrabie, J.-G., Turi, *Droit et langue, La théorie et la pratique des politiques linguistiques dans le monde*, éd. CUGETAREA, Iasi, 2003.
 - * RICHEVAUX M., Législation et discrimination : L'évolution des lois françaises et européennes contre les harcèlements et les discriminations, in Boutillier S., Lestrade B., *op. cit.*, 2004.
 - * RICHEVAUX M., Avenir du droit du travail dans un contexte de flexibilité du travail, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/2004.
 - * RICHEVAUX M., PHILIP M., Convergence européenne, de l'esprit économique à la lettre sociale, *Humanisme et entreprise*, Paris, février 2004.
 - * UZUNIDIS D. (éd.), *L'innovation et l'économie contemporaine, Espaces cognitifs et territoriaux*, col. Économie, société, région, De Boeck, Bruxelles, 2004.
 - * UZUNIDIS D., La raison de l'innovation, in Uzunidis D., *op. cit.*, 2004.
 - * UZUNIDIS D., Systèmes nationaux d'innovation, entreprises et État, in Uzunidis D., *op. cit.*, 2004.
 - * UZUNIDIS D., Travail des femmes, aspirations sociales et évolution économique, in Boutillier S., Lestrade B., *op. cit.*, 2004.
 - * UZUNIDIS D., Déconcentration des structures industrielles et recombinaison des collectifs de travail, le cas de la finance et des technologies de l'informa-

- tion et de la communication, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/ 2004.
- * VOLPI R., W = X ? Le travail, cet illustre inconnu, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/ 2004.
- * WAILLY J-M., Nouveaux risques sur la santé au travail, Tables rondes « Travail divisé / Travail recomposé », Lab.RII, ULCO, Dunkerque, 25-26/03/ 2004.
- * YANG Peng, La Bourse en Chine, éléments clés, *Document de travail*, n°73, Lab.RII, ULCO, 03/2004.

Ressources Humaines

Nouveaux collègues : Christine BARTHELET-VENON, maître de conférences en économie, directrice de l'IUP Management du Développement Territorial. Elle travaille également sur les problèmes monétaires européens et internationaux ; Joël MARCQ, Maître de conférences en gestion, spécialisé en gestion des ressources humaines (équipe CEMCO) ; Nadine BANGOURA, ATER, juriste, spécialiste des questions du travail (équipe Travail et Capital). *Nouveaux doctorants* : Laurent MULLER, « Transfert et protection de technologie » (équipe Firmes et Innovation). Chrystelle GAUJARD (équipe CEMCO), « Modèles d'organisation des entreprises », Peng YANG, « Création d'entreprises innovantes en Chine » (équipe Travail et Capital). *Chercheurs invités* : Youssef El WAZANI de l'ENCG, Maroc, spécialiste des applications informatiques à la gestion ; Sami BOUDABOUS, ESG de Sfax, Tunisie, spécialiste en management de l'innovation.

INNOVATIONS – Edition

Collection « L'esprit économique »

N. B. La collection « Economie et innovation », Innoval-L'Harmattan, se restructure pour mieux présenter et mettre en valeur les ouvrages qu'un nombre croissant d'auteurs lui propose et qui reçoit la confiance d'un nombre croissant de lecteurs. « L'esprit économique » n'a d'autre ambition que d'appuyer la thèse selon laquelle derrière toute action sociale se cache un acte ou un rapport économique. La nouvelle collection (élargie) se compose de cinq séries : *Economie et Innovation, Le Monde en Questions, Krisis, Clichés, Cours Principaux.*

■ Dans la collection « Economie et innovation »

✓ Hervé GUILLEMIN, Henri JORDA, Marlyse POUCHOL (éd.), *Les théories économiques et la politique, Économie et Démocratie, Volume I*
Série Krisis, col. « Economie et Innovation », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2003.

La politique reflète l'économie, l'économie façonne la politique. La pensée économique est formée dans un contexte historique et politique donné. Liberté économique et liberté politique ont-elles le même sens aujourd'hui qu'au cours du XVIIIème et XIXème siècles ? Auront-elles la même signification dans les années, les siècles à venir ? Ce volume rassemble les textes qui abordent des questions fondamentales : comment l'articulation économie et démocratie a-t-elle évolué au cours de l'histoire ? Y a-t-il différentes sortes de libéralisme économique ? Quelles sont les réponses apportées par les grands auteurs : Smith, Condorcet, Walras, Hayek, Schumpeter, etc. ?

Les auteurs : Christian BARRERE, Francis Urbain CLAVE, Fabrice DANNEQUIN, Cyrille FERRATON, Hervé GUILLEMIN, Robert HEBERT, Jean-Philippe d'INTRONO, Henri JORDA, Ludovic JULIEN, Odile LAKOMSKI-LAGUERRE, Catherine LARRERE, Annie LECHENET, Stéphane LONGUET, George NAVET, Marlyse POUCHOL, Marie-Claude ROYER, Fabrice TRICOU, Patrick TROUDE-CHASTENET.

✓ Hervé GUILLEMIN, Henri JORDA, Marlyse POUCHOL (éd.), *La Démocratie et le Marché, Économie et Démocratie, Volume II*
Série Krisis, col. « Economie et Innovation », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2003.

Si le marché fonctionnait convenablement (transparence, liberté d'agir, choix multiples et conscients, etc.) pourrait-il améliorer (ou même dans certains pays, créer) les pratiques démocratiques ? Les auteurs de ce volume discutent les conditions et les expressions d'une « prise de parole publique » et d'un système politiquement diversifié. Ce livre rassemble les textes qui éclairent la relation entre économie et démocratie à partir d'illustrations contemporaines : le développe-

ment, l'environnement, la mondialisation, les relations dans l'entreprise, la science et les nouvelles technologies et aussi les alternatives possibles.

Les auteurs : Didier BEVANT, Bernard BILLAUDOT, Guy CAIRE, Stéphane CALLENS, Cécilia CLAEYS-MEKDADE, Didier DANET, François FACCHINI, Bertrand FIALIP, Florence FOUQUER, Ingrid FRANCE, Clotilde GRANGER, Hervé GUILLEMIN, Sophie HARNAY, Ahmed HENNI, Philippe HUGON, Henri JORDA, Marie-Noëlle JUBENOT, Andrée KARTCHEVSKY, Yves LAMBERT, Bienvenu OKIEMY, Blandine LAPERCHE, Christine LE CLAINCHE, Aziz MBAYE, Martino NIEDDU, Marlyse POUCHOL, Jean-Marc SIROËN, Alfredo SUAREZ, Isabelle VIGOUROUX, Franck-Dominique VIVIEN, Michel ZERBATO.

✓ **Sophie BOUTILLIER, Brigitte LESTRADE (éd.),**
Le travail des femmes, Axes d'émancipation
Série Economie et innovation, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2004.

Depuis un siècle, la vie des femmes a bien changé. Les femmes ont investi des domaines d'activité jusqu'alors « réservés » aux hommes : architectes, avocates, ingénieures, professeures, mais aussi secrétaires, infirmières, ouvrières, etc. Elles ont conquis le droit d'avoir une vie privée. La révolution industrielle, en s'appuyant sur le travail salarié, a donné une impulsion décisive à l'émancipation féminine : droits civiques, droit à l'éducation, maîtrise du corps, droit de disposer de son salaire... Mais, la crise actuelle et des habitudes séculaires ont fait renaître interrogations et désillusions : les femmes représentent la plus grande partie des chômeurs, des salariés à temps partiel subi, des emplois moins qualifiés, alors qu'elles constituent la majorité des diplômés. En dépit de progrès sociaux accomplis, la vie de la femme se résume toujours à un choix, à un arbitrage entre vie professionnelle et vie familiale, entre carrière et procréation.

Les textes réunis dans ce volume donnent par petites touches un aperçu global de la situation des femmes aujourd'hui en différents points du monde et aspects : travail, consommation, famille, syndicalisme, politique, études, recherche...

Les auteurs : B. BETHOUART, N. BOUGOURA, S. BOUTILLIER, B. CASTILLA RAMOS, A. GOGUEL D'ALLONDANS, S. HURTADO, N. LAPEYRE, Y. LE QUENTREC, B. LESTRADE, C. MARTIN, M. RICHEVAUX, A. RIEU, M. SOUAF, A. THALINEAU, D. UZUNIDIS, Y. EL WAZANI

✓ **Yvon PESQUEUX,**
L'entreprise multiculturelle
Série Economie et innovation, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2004.

L'entreprise multinationale doit être efficace. Mais l'efficacité, comme principe de gestion, est dangereuse pour le client, le consommateur, le salarié, mais aussi pour l'entreprise elle-même. Celle-ci, implantée dans des pays différents, nie les « spécificités locales » pour faire valoir sa propre vision du monde... des affaires. Le projet de cet ouvrage repose sur la volonté de comprendre comment les dirigeants des entreprises multinationales imposent, sans pourtant réellement forcément le vouloir, une vision d'un monde réduit où la diversité aurait laissé la place à une société finalement homogène et servile au nom de l'efficacité et d'un bien être vu strictement sous l'angle économique. Il ne s'agit pourtant pas seulement ici de prendre en considération cette perspective, mais également de considérer la manière d'appréhender la substance de l'activité économique dans sa vocation à se réaliser dans des espaces culturellement différents, ce qui conduit alors à devoir questionner le concept de culture.

✓ **Gérard MINART**
Frédéric BASTIAT (1801 – 1850), Le croisé du libre-échange
Série Krisis, col. « L'esprit économique »,

Innoval-L'Harmattan, Paris, 2004.

Ce livre raconte la vie et l'œuvre d'un personnage qui était loin d'être ennuyeux et qui a réussi ce tour de force d'écrire des livres d'économie dans un style flamboyant, vif et alerte, qui l'apparente aux meilleurs de nos écrivains. Né en 1801 à Bayonne dans ce Sud-Ouest humaniste et cultivé, Frédéric Bastiat possède le bon sens de Montaigne et le tempérament de d'Aragnan. Chantre de la liberté dans tous les domaines – et surtout en économie – il a ferrailé pour elle dans la presse, dans les livres, dans les Assemblées parlementaires (Constituante et Législative) issues de la Révolution de 1848. Ses campagnes ardentes en faveur du libre-échange l'ont fait qualifier d'ultra-libéral et, à ce titre, il fut par la suite critiqué, contesté, voire incompris et même méconnu.

Pour mieux en juger, il importait de replacer l'homme dans son époque. Un homme tout de nerf et de sang. Une époque – qui va de l'Empire napoléonien à la Révolution de 1848 – toute de crises et de Révolutions.

✓ **Marie-Josée RINALDI-LARRIBE**
L'élargissement de l'Union européenne à l'Est et l'euro
Série Le Monde en Questions, col. « L'esprit économique »,
Innoval-L'Harmattan, Paris, 2003.

L'élargissement de l'Union européenne à l'Est est un défi sans précédent. Outre la réunification historique du continent européen, l'apparition et l'essor d'une zone de stabilité politique et de prospérité constituent le véritable enjeu stratégique pour l'Union. Cet ouvrage analyse les défis majeurs qui attendent cette Union européenne élargie. Il présente et examine les progrès réalisés dans la convergence, ainsi que la question de l'adoption ultérieure de l'euro par les nouveaux membres. Enfin, il nous permet d'imaginer l'Europe de demain. L'euro n'est que la première tentative. La Constitution européenne sera le premier pas...

✓ **Jacques ABEN, Jacques PERCEBOIS (éd.)**
Le fardeau de la sécurité, Défense et Finances publiques
Série Clichés, col. « L'esprit économique »,
Innoval-L'Harmattan, Paris, 2004.

Il est commun de présenter la défense comme un fardeau, tant cette activité apparaît comme un détournement de ressources qui auraient été employées à la satisfaction directe de besoins évidemment « légitimes » : combien d'écoles ? combien de lits d'hôpital ? combien d'impôt ? Un tel détournement a souvent été réalisé dans l'obscurité, faute du courage politique nécessaire ; il est de plus en plus réalisé dans la transparence, sans doute parce qu'il est moins conséquent. Quoi qu'il en soit l'effort de défense ne peut se concrétiser sans l'appel, parfois pressant, à la science financière. Nul ne doute que finances publiques et défense forment un couple naturel, mais au-delà de cette simple évidence commencent les difficultés : quel effort ? au détriment de quels besoins ? quels instruments de collecte en cas d'urgence ? quels outils de programmation ? quelles règles pour l'emploi des fonds en temps d'exception ?

Les auteurs : Jacques Aben, Jacques Percebois, Wally Struys, Sylvie Matelly, François Cailleteau, Jean-Yves Caro, Zolt G. Pataki, Antoine Coppolani, Nicolas Vaicbourdt, Gilles Le Blanc, Renaud Bellais, Jean-Pierre Renaud, Jean-François Coquel, Romuald Lemoine, Christophe Sinnassamy, Laurence Weil, François Aubry, Didier Maupas, Michel Paul, Guy Siat, Claude Lhorty, Vincent Cattoir-Jonville, Philippe Pividori, Philippe Defoort, Elisabeth Vallet, Jean-Christophe Videlin, Vincent Medina, René Sandretto, Olivier Rochereau.

Le Point sur...

La systémique de l'innovation

Blandine LAPERCHE

Opportunités, dangers : l'innovation déroute. Le risque est son tribut, mais aussi son moteur. Dans l'histoire de la pensée économique, les risques du financement et du lancement de nouvelles marchandises sont toujours liés et reliés à la forme dominante de l'activité économique : le commerce d'abord, auquel s'ajoute l'industrie à partir du 17^{ème} siècle. D'emblée se pose aussi la question des moyens de récompenser la prise de risque mais aussi de réduire le risque encouru. La réponse est aussi de même nature, même si sa forme évolue : la récompense, c'est la somme d'argent gagnée en contrepartie du risque pris et assumé, mais aussi le fait d'atteindre une position de monopole. La réduction du risque dépend pour sa part de l'organisation de l'innovation. A moins que celle-ci ne crée de nouveaux risques ?

Le risque et l'échange

Le mot risque est relié par son étymologie au commerce maritime et à la guerre. Provenant de l'italien *risco*, du latin *risicus* ou *riscus*, il exprime dans la terminologie des lois marines « le danger lié à une entreprise » et dans la tradition militaire « la chance ou la malchance d'un soldat ». Rapproché du latin *resecare*, par l'intermédiaire du latin populaire *resecum*, il signifie « ce qui coupe » et de là « le risque que court une marchandise en mer ». L'espagnol *riego* « rocher découpé » nous donne le sens « écueil » ; le lien est rapidement établi entre le risque, expression du danger et la nécessité de le récompenser ou de le réduire.

En étudiant la signification et les origines du mot capital, F. Braudel (dans *Civilisation matérielle, économie et capitalisme*, T.II, p.201) explique que le « capital » en tant que « masse d'argent portant intérêt », né au 12^{ème}-13^{ème} siècle en Italie, est peu à peu socialement accepté (associé à l'usure, le prêt à intérêt fut longtemps banni pour des raisons morales) en raison du risque encouru par le prêteur. Au cours Moyen Age, les échanges se développent et les marchands cherchent à limiter les risques, nombreux, du commerce maritime (avaries, diverses) et terrestre (pillages, accidents). L'organisation est la réponse donnée aux risques, par la création d'outils de prévision, de systèmes d'informations, de stratégies d'assurances et d'association de marchands...

Du 15^{ème} au 18^{ème} siècle, l'Etat vient en appui des grands négociants et explorateurs et soutient les premiers pas du développement industriel. Il concède des monopoles aux grandes compagnies commerciales, aux détenteurs de savoir-faire particuliers et instaure des tarifs douaniers pour éloigner la concurrence étrangère. L'Etat, protecteur et réducteur d'incertitude ; ce rôle s'affirme avec la révolution industrielle.

L'entrepreneur face aux risques

L'une des acceptions du mot risque étant « tenter », « entreprendre », l'entrepreneur et le risque sont d'emblée liés, ce que démontre l'histoire de la pensée économique. Les questions portent d'abord sur la nature de la rémunération de l'entrepreneur. Pour R. Can-

tillon, sa rémunération découle du risque encouru. Les entrepreneurs sont pour lui des « gens à gages incertains » car leurs revenus dépendent des risques qu'ils prennent dans un contexte d'incertitude. Bien plus tard, dans le contexte de la formulation de la théorie du profit, K.H. Knight distingue le risque de l'incertitude. L'incertitude que l'on peut prévoir (la possibilité d'un accident, par exemple) s'intègre dans les coûts de production. Le risque qui donne lieu au profit provient lui des décisions de l'entrepreneur. Il est la contrepartie de la prise de risque en situation d'incertitude vraie, c'est-à-dire non probabilisable. D'autres économistes s'attachent à donner matière à la notion de risque et la relient à l'innovation. Pour J.-B. Say, l'entrepreneur est « chargé de tous les risques de la production » et sa fonction est de combiner les facteurs de production en un organisme productif. Pour Schumpeter, le risque d'entreprendre est défini plus précisément : il correspond à l'incertitude de la commercialisation des nouvelles combinaisons productives dans un environnement qui n'est, et qui ne peut pas être, stationnaire.

Pour se lancer dans l'aventure, l'entrepreneur doit ainsi vaincre la « réticence du banquier » qui adopte un comportement conservateur dû à son aversion pour les risques qu'impliquent l'innovation et la création d'entreprise. Pour se prémunir de la défaillance, il exige des garanties conséquentes (caution, gage, évaluation des capacités de remboursement, etc.) qui font le plus souvent défaut aux entrepreneurs innovants. Les moyens de financement évoluent, et le capital-risque d'origine publique ou privée, vient aujourd'hui en aide aux entrepreneurs. Cependant, les sociétés de capital-risque cherchent, elles aussi, à minimiser les risques et incitent pour cela la production et la diffusion d'informations très précises. Les méthodes d'évaluation des entreprises doivent aussi évoluer pour ne pas pénaliser les projets très risqués et souvent très prometteurs. La prise en compte de toutes les options offertes au décideur (les options réelles) constitue pour les professionnels du capital-risque l'unique moyen d'appréhender et de quantifier l'incertitude et donc tout le potentiel d'opportunités à venir d'un projet. D'où aussi un intérêt porté à l'environnement immédiat, territorial, du projet innovant.

L'économie locale attire l'attention de l'économiste et du politique dans la mesure où, transformée en « milieu innovateur » ou en « système local d'innovation », elle donne naissance à de nouvelles activités, à de nouvelles entreprises, à des innovations. En économie ouverte, et fortement concurrentielle, le proche environnement de l'entrepreneur et de l'entreprise se présente comme un réservoir potentiel de valeur, sur lequel l'un et l'autre peuvent compter pour se « lancer à la conquête du monde ». Les ressources technologiques, humaines et financières (et leur disponibilité) d'une économie locale contribuent à l'accroissement du potentiel d'innovation des acteurs du marché. Plus elles sont riches et abondantes, plus l'émergence des projets, de réseaux et des processus d'innovation devient aisée. Les autorités locales ayant compris l'enjeu, les pôles d'offre de ressources scientifiques et techniques se forment régulièrement : le marché n'apporte pas spontanément aux créateurs d'entreprises les ressources nécessaires. Il

revient aux institutions publiques de construire, en partenariat avec les autres acteurs intéressés, un système cohérent et accessible qui prenne en compte l'ensemble des logiques actives.

Les réseaux organisés (combinant entreprises privées et institutions publiques) doivent, dans l'optique de renforcement de la compétitivité nationale, prendre leur source dans les politiques structurelles d'innovation. Les programmes militaires apparaissent alors comme des moyens de réduction des risques et des coûts des investissements privés conséquents. Ils financent la recherche-développement à long terme, mais aussi deviennent des vecteurs de diffusion des nouveautés techniques. Ainsi, pour récompenser, maîtriser ou réduire les risques, le maître mot de l'Etat mais aussi de l'entreprise est l'organisation, vue sous ses multiples facettes.

L'organisation contre le risque

Si l'entrepreneur « héroïque » selon l'expression de Schumpeter, est d'abord au centre des préoccupations des économistes, la vague de concentration/centralisation du capital de la fin du 19^{ème} siècle va porter l'attention sur l'entreprise. Elle est d'abord réduite à une « boîte noire » par les économistes néoclassiques et on lui préfère le producteur, dont le comportement routinier (il maximise ses profits sous la contrainte budgétaire) est davantage compatible avec les hypothèses de la concurrence pure et parfaite. Mais les travaux des années 1920 et 1930 (notamment ceux de Adolf Berle et Gardiner Means, Joan Robinson, de Edward Chamberlin), mettent en cause les hypothèses qui fondent la perfection de la concurrence et ouvrent la voie aux diverses théories des organisations.

L'économie libérale contemporaine explique l'existence de la firme, en tant qu'organisation, qu'unité de décision, par l'imperfection des marchés, par l'incertitude qui en découle, laquelle crée de risques traduits en coûts de transaction (coût d'utilisation du mécanisme des prix, coût de négociation des contrats...). Les coûts de transaction mettent en avant les avantages de la coordination des activités économiques par l'organisation et non par le marché (Ronald Coase). Plus l'incertitude est grande, plus l'organisation devient avantageuse : elle trie et sélectionne l'information utile, crée des hiérarchies protectrices. Bref, elle atténue le complexe et assure les relations. Les théories de l'innovation mettent toutes en avant la nécessité, pour l'entreprise petite ou grande, d'organiser cette activité « endogène » : créer des interactions entre innovation, design et entrepreneuriat, coupler le marketing et la R&D sont autant d'atouts pour la réussite des projets innovants.

Cependant, l'organisation qui grandit est, elle aussi, source de nouveaux coûts. Ils s'expliquent notamment par l'incapacité de l'exécutif à traiter – du fait de la rationalité « limitée » des agents économiques – l'ensemble des informations provenant du marché, d'où la nécessaire mutation des organigrammes : l'organisation s'organise en divisions quasiment autonomes, puis signe des contrats (Oliver Williamson). La version libérale permet ainsi de comprendre l'intense activité contractuelle des entreprises : contrats de recherche, de travail, de sous-traitance nationale et internationale... Chacun de ces contrats, du fait de leur caractère incomplet (qui s'explique par l'imperfection de l'information et des coûts qu'implique son acquisition) est lui-même créateur de risques (comportements opportunistes, remise en cause de la hiérarchie...) : d'où un intérêt croissant accordé à leur définition, à leur formalisation... D'où aussi le récent regain d'intérêt pour l'intervention de l'Etat qui doit selon les théories libérales prendre en charge les coûts irrécouvrables de

toute activité économique et sociale (des dépenses de recherche fondamentale – qui donneront lieu, notamment dans le cas de la recherche militaire, à des effets d'entraînement importants sur l'innovation privée –, aux infrastructures communes aux entreprises de services : télécommunications, aéroports, voies ferrées...). Ceci dans le but d'améliorer le fonctionnement de l'organisation économique et sociale, c'est-à-dire de créer des espaces (territoriaux mais aussi, plus largement, économiques) propices à l'investissement privé.

Mais le principal risque que les entreprises, quelle que soit leur taille, essaient de contourner, n'est-ce pas celui de la détérioration de leurs positions dans la lutte concurrentielle, qui se traduirait par la perte de parts de marché, la réduction des bénéfices et des gains qui tombent dans l'escarcelle des apporteurs de capitaux ? La croissance de la taille des entreprises, la ruée vers les moyens et méthodes d'assouplissement des organisations, la gestion flexible des actifs de ces entreprises dans les parties du monde les plus accueillantes ne s'expliquent-elles pas par l'impérieuse nécessité pour les firmes de renouveler les forces productives afin d'accroître les profits réalisés ?

De ce point de vue, le marché et ses imperfections, causes des risques pour les économistes libéraux, ne deviennent-ils pas un rempart contre le risque de remise en cause ou de détérioration des fortunes individuelles ? Si les cours baissent et si les petits actionnaires perdent leurs économies, si les jeunes pousses voient s'envoler leurs espoirs de lancer sur le marché leur nouvelle « combinaison productive », n'est-ce pas la conséquence des « risques du marché », imparfait et anonyme ? Un coupable tout désigné qui protège les agents fondamentaux de celui-ci – les grands marchands du Moyen Age, les hommes d'affaires, les détenteurs de « fortunes pécuniaires » des révolutions industrielles successives et nos capitalistes modernes – de la réaction des salariés, des petits actionnaires, des petits entrepreneurs, qui fondent leurs espoirs de vie meilleure, faute de mieux, dans les hasards (heureux) que le Marché leur promet. Les multiples phases d'« euphorie financière » (J.K Galbraith) qui jalonnent l'histoire du capitalisme rabâchent pourtant cette histoire oubliée, certainement pour être trop... risquée.

« L'innovation orchestrée », c'est ce mouvement de balancier entre la création d'opportunités, de risques et le développement d'outils, de méthodes, de stratégies de réduction de l'incertitude et de maîtrise des aléas. Les chefs d'orchestre (l'entrepreneur, le financier, l'Etat) doivent lutter contre le désordre que provoque l'innovation sans l'enserrer dans une bureaucratie destructrice. « L'innovation orchestrée », c'est un art du management systémique.

A lire :

- * LAPERCHE B. (éd.), *L'innovation orchestrée, Risque et organisation*, col. Economie et Innovation, Innoval-L'Harmattan, Paris, 2003.
- * INNOVATIONS, CAHIERS D'ECONOMIE DE L'INNOVATION, « Systèmes d'innovations, Chroniques d'intégration ordinaire », n°19, Paris, 2004-1.
- * UZUNIDIS D. (éd.), *L'innovation et l'économie contemporaine, Espaces cognitifs et territoriaux*, col. Economie, société, région, De Boeck, Bruxelles, 2004.

Centre “Recherche Universitaire et Études Économiques”

La RUEE vers les affaires

o La PME européenne

Quels sont les atouts du marché européen pour les PME de la zone euro ? L'élargissement de l'Union facilite-t-il le déploiement de leurs activités en Europe ? L'enquête menée auprès de PME anglaises, belges, bulgares, françaises, polonaises, etc. a pour but de mieux comprendre leur processus d'expansion à l'échelle européenne (raisons, formes et financement, conséquences sur l'organisation, intelligence économique, etc.). Ce programme (09/2003-09/2004) aboutira à la réalisation d'une méthode d'assistance à l'activité européenne des PME.

Responsable : Blandine Laperche
email : ruee@univ-littoral.fr

o Transports et formation

Le Lab RII gère les enquêtes auprès d'une sélection d'organismes et d'institutions qui dispensent et organisent des programmes de formation. Un guide d'entretien élaboré avec le Cabinet Buchanan et Partners (Londres) sert de support pour le recueil des informations. L'adaptation de ce guide d'entretien aux particularités intrinsèques de chaque organisme concourt à mettre en évidence avec plus de précisions les besoins de formation du secteur des transports routiers et de logistique.

Contact : Fabienne Clou
email : ruee@univ-littoral.fr

o Crise du modèle industriel et types d'entrepreneurs

Le programme « L'entrepreneur dans une région industrielle en reconversion » se compose de deux parties. La première traite du capital social. Ce concept est entré en force dans les sciences sociales dans les années 1980 en s'inscrivant à la fois dans une démarche marxiste (celle de Pierre Bourdieu) et une démarche libérale (celles de J. Coleman et de R. Putnam). La seconde partie est empirique. Elle est construite à partir d'une série d'enquêtes effectuées par les chercheurs du Lab.RII sur le capital social de l'entrepreneur dunkerquois, enquêtes menées entre 1993 et 2003. Bilan provisoire : le capital social de l'entrepreneur dunkerquois est très faible. Très peu d'entrepreneurs technologiques. Les entrepreneurs dunkerquois sont majoritairement des entrepreneurs de proximité ou traditionnels. Deux points restent à traiter : 1) approfondir la question de l'entrepreneur scientifique ; 2) comparaison avec d'autres régions industrielles françaises en reconversion.

Responsable : Sophie Boutillier
email : ruee@univ-littoral.fr

o Programme Risque Aversion

Le Centre RUEE avec le Groupe IGS lancent une étude autour de la notion de *risk aversion*. L'étude doit démontrer comment un échantillon représentatif de chefs de PME gère les risques liés à l'innovation et au développement. La retombée pratique doit être la définition des outils permettant à un chef d'entreprise de redéfinir le champ des possibles, le conduisant à remplacer la gestion des risques par la saisie des opportunités et la gestion des chances. Il s'agit de construire les outils de mesure et d'associer la collecte et le traitement de données avec une vaste observation sur le terrain en France, en Belgique, en Grande Bretagne et en Allemagne.

Responsable : Yves Enrègle
email : ruee@univ-littoral.fr

o L'économie littorale

L'Observatoire Economique de la Région Dunkerquoise (OERD) a été mis en place en 1997 par le Laboratoire Redéploiement Industriel et Innovation avec les institutions locales et des entreprises pour observer l'évolution de cette région. Il est suivi à présent par la constitution d'un observatoire économique à Boulogne-sur-Mer. Sous le haut patronage du Centre RUEE, la coopération, sur le plan des enseignements, de la formation et des études s'est installée entre l'IUP *Management et gestion des entreprises* et le Master *Entrepreneuriat et redéploiement industriel* pour aboutir dans l'année qui vient à la création d'un Observatoire de l'économie littorale Nord. L'Observatoire sera inauguré à l'automne 2004 par : a) une journée sur la création d'entreprise à Boulogne suivie d'un cycle de conférences sur « entreprise et économie territoriale » ; b) le lancement de plusieurs études sectorielles : les produits de la mer, la distribution, le tourisme, etc.
Contact : C. Barthelet-Venon, S. Boutillier, M. Muller
Email : ruee@univ-littoral.fr

o Groupe de réflexion sur Art et Économie

Le Lab.RII et le Centre RUEE ont été associés pour discuter sur le thème « musée et développement économique pluriel » avec divers acteurs du territoire (entreprises, banques, collectivités publiques et structures culturelles) dans le cadre de la politique de développement durable. L'idée est d'intégrer ce projet scientifique, culturel, artistique au cœur du territoire, de le faire adopter par l'ensemble des acteurs du dunkerquois. Comment la production artistique est un lien social, d'identité locale ? ... Création d'innovations sociales et économiques, de réseaux culturels et économiques.

Responsable : Nathalie Mudard
email : ruee@univ-littoral.fr

FORUM « L'Esprit de l'innovation »

Colloque international J.K. Galbraith /
International Symposium J.K. Galbraith
22-25 september 2004, Paris

L'État de la question...

Axe 1 : L'approche contestataire de l'économie politique de J.K. Galbraith /

**Galbraith's anti-establishment approach to political economy
A- Galbraith et le capitalisme contemporain /
Galbraith and contemporary capitalism**

Galbraith: A Partisan Appraisal
Le capitalisme est-il encore Galbraithien ?
J.K. Galbraith and Post-Keynesian Economists
Principales tendances lourdes du système industriel contemporain
Reframing Capitalism
The Economic Contributions of J.K. Galbraith
The lack of iconoclasm in the economics departments of the major universities in the U.S.

**B- Galbraith et la pensée économique /
Galbraith and the economic thought**

A political and moral philosophy conception to study economic activities
La science économique et le pouvoir des grandes entreprises
J.K. Galbraith et l'institutionnalisme
Marché, Organisation et Etat : Galbraith face à Keynes et à Schumpeter
John Kenneth Galbraith as an open-systems theorist
Une re-interprétation de l'institutionnalisme de Myrdal
L'utilité et Galbraith
Hayek et Galbraith : la firme contre l'entrepreneur ?
An approach to the "nature-nurture" discussion applied to economics in the Galbraith's work

**Axe 2 : Les fluctuations économiques du capitalisme /
The economic fluctuations of capitalism**

C- Monnaie et finance / Money and Finance

The Future of the International Money Payments System
Le profit sans l'accumulation
La situation des fonds de pension confrontés à la chute des marchés financiers
Monetary Policy in the information Economy
To what extent is the "New Economy" just the expression of short-living
Les années 1995-2000 : quelques pages de plus de « brève histoire de l'euphorie financière »
De l'épargne salariale à l'investissement socialement responsable
Informational Asymmetry and Asset Pricing- A New Paradigm

**D- Stratégies mondiales et investissement /
Global strategies and investment**

Joint ventures subsidies under Switching costs
The monopoly in J.K. Galbraith's writings
The Global Restructuring of capitalism, new technologies and intellectual property
Multinational and the Training of workers in the host country
Technostructure et internationalisation des industries de réseau

**Axe 3 : Firmes et organisation industrielle /
Firms and industrial organisation**

E- Innovation et organisation / Innovation and Organisation

Knowledge Became the New Strategic Factor of Production
The Political Economy of Technological Innovation

Science and governance in the national systems of innovation approach

L'entrepreneurship et l'innovation en Afrique
Médicament et information : le rôle paradoxal des essais cliniques
Galbraith and the management of specific demand
La connaissance du consommateur dans le processus d'innovation
Quand la créativité d'un desiner devient un critère de réussite de la collectivité

L'innovation en matière de Gestion des Ressources Humaines

**F- Entrepreneurs, entreprises et gouvernance /
Entrepreneurs, enterprises and governance**

Organizing the firm governance around option exploration and option exploitation

Countervailing, Conditioned and Contingent
The Power Theory of John Kenneth Galbraith
The Corrupt Corporation : a Galbraithian analysis
Entreprises et entrepreneur à partir du « Nouvel état industriel »
Le profil de l'entrepreneur dans les écrits de Galbraith et son actualité
Entrepreneurial Discovery and the Demmert/Klein Experiment

**Axe 4 : Les institutions de régulation du capitalisme /
The regulating institutions of capitalism**

G - Guerre et Paix / War and Peace

Galbraith et l'analyse économique de la paix
Privatisation and the management of Intellectual Property Rights: the British defence research establishments
Néolibéralisme et paix indésirable ?
Notes on the economics of war and empire
Du capitalisme managérial au capitalisme actionnarial : quels changements pour les industries d'armement ?

**H- Etat et politique économique /
State and Economic Policy**

Reinventing fiscal policy
Reforming the euro's institutional framework
Le rôle des services publics pour Galbraith
Réflexions à propos de la recherche du plein emploi en Europe
Trends in world income inequality, or why the Matthew effect (probably) prevails
Power and institutions in macro economic theory
J.K. Galbraith et la question de l'environnement
John Kenneth Galbraith and the anatomy of Russian capitalism

**Axe 5 : Les problèmes du développement économique /
Development issues**

I - Développement/ Development

Trade Liberalization and the Poor: A Framework for Poverty Reduction
Policies With Special Reference to Some Asian Countries including India
Organisation mondiale et les pays en développement. Le cadre légal mondial d'accumulation
L'attitude, clé de voûte du développement
Mondialisation, sécurité alimentaire dans les pays du Sahel
The Third World's Debt Problem
Les politiques économiques des pays en transition



INSCRIPTION / PAIEMENT

Nom / Prénom	1) par chèque :	3) par carte de crédit																
Téléphone / Fax	A l'ordre de Monsieur l'agent comptable	NOM																
Courriel :	de l'université du Littoral.	CARTE VISA/MASTER																
Chercheurs 200 euros	2) par transfert bancaire	CARD/DISCOVERCARD																
Doctorants : 70 euros	Université du Littoral	N° de la carte, Date d'expiration,																
Entreprises : 800 euros	1 place de l'Yser	Signature, Montant																
	BP 1022, 59375 Dunkerque Cedex																	
	Identifiant national de compte bancaire RIB																	
Responsable :	<table border="1"> <tr> <th>Code banque</th> <th>Code Guichet</th> <th>N° de compte</th> <th>Clé RIB</th> <th>Domiciliation</th> </tr> <tr> <td>10071</td> <td>59400</td> <td>40003028404</td> <td>96</td> <td>TP DUNKERQUE REC FIN</td> </tr> </table>	Code banque	Code Guichet	N° de compte	Clé RIB	Domiciliation	10071	59400	40003028404	96	TP DUNKERQUE REC FIN							
Code banque	Code Guichet	N° de compte	Clé RIB	Domiciliation														
10071	59400	40003028404	96	TP DUNKERQUE REC FIN														
Blandine Laperche																		
laperche@univ-littoral.fr																		
	<table border="1"> <tr> <th colspan="7">IBAN (international Bank Account Number)</th> <th>BIC (Bank Identifier Code)</th> </tr> <tr> <td>FR76</td> <td>1007</td> <td>1594</td> <td>0040</td> <td>0030</td> <td>2840</td> <td>496</td> <td>BDFEFRPPXXX</td> </tr> </table>	IBAN (international Bank Account Number)							BIC (Bank Identifier Code)	FR76	1007	1594	0040	0030	2840	496	BDFEFRPPXXX	
IBAN (international Bank Account Number)							BIC (Bank Identifier Code)											
FR76	1007	1594	0040	0030	2840	496	BDFEFRPPXXX											

Les Rendez-vous du Lab.RII

Colloque international J.K. Galbraith / International Symposium J.K. Galbraith 22-25 septembre 2004, Paris – FORUM L'ESPRIT DE L'INNOVATION

AXE 1- L'approche contestataire de l'économie politique de J.K. Galbraith / Galbraith's anti-establishment approach to political economy

Le colloque international J.K. Galbraith sera l'occasion de se pencher sur la vie et l'œuvre de J.K. Galbraith, qui est à la fois un économiste internationalement reconnu et qui a occupé la fonction de diplomate pour les Etats-Unis. La relation de J.K. Galbraith avec les écoles de pensée économique, mais aussi sa façon d'aborder l'analyse économique, accordant une grande place aux faits réels et à la dimension politique, seront au cœur des débats ...

J.K. Galbraith's life and writings; J.K. Galbraith and the Keynesians; questioning the free competition theory; J.K. Galbraith's historical and political approach to economics; the transition of Galbraith from a relatively mainstream economist to a more heterodox economist (in terms of theory); John Kenneth Galbraith and the American institutional Economists...

AXE 2- Les fluctuations économiques du capitalisme/ The economic fluctuations of capitalism

Comment John Kenneth Galbraith a-t-il analysé la croissance et la crise économiques ? Quel est le poids de la finance ? Ces questions ont été au centre des préoccupations de nombreux écrits de J.K. Galbraith. Elles font aujourd'hui l'objet de débats dans le monde économique et politique. Ce thème permettra de présenter les enseignements de J.K. Galbraith pour la compréhension des périodes de croissance et de crise qui jalonnent le capitalisme contemporain.

Growth and crisis; the regulating role of the State and finance; what lessons can be derived from Galbraith's analysis to study the current fluctuations of capitalism? ; organisational restructuring of capitalism (macro-economic and global restructuring)...

AXE 3- Firmes et organisation industrielle/ Firms and industrial organisation

Une relation étroite entre grandes entreprises et Etats se crée pour faire face à l'incertitude qui menace la grande entreprise, donnant naissance à un "système planificateur". La prise de décision dans les grandes entreprises nécessite un ensemble de compétences qu'un individu ne peut rassembler. Ce sont alors les managers et les experts qui sont à l'origine de la décision dans la grande entreprise. Leurs intérêts sont tout à fait divergents de ceux des actionnaires. Quelle est l'actualité des relations entre entreprises et Etat ? Comment les entreprises font-elles aujourd'hui face aux impératifs de la technologie moderne ?

The role of corporations (including transnational ones) and the relationship between enterprises and the State. What topicality in OECD countries (Europe, North America, Asia)? Corporate governance: the shareholder and the manager, new forms of the decision-making process; firms and financial markets: governance and speculation; new forms of industrial organisation: de-concentration of firms and innovation; globalisation and technological concentration; technological and financial links in the context of corporate globalisation.

AXE 4- Les institutions de régulation du capitalisme / The regulating institutions of capitalism

Les institutions, y compris les firmes se forment et évoluent dans des rapports conflictuels ; Quelle place du secteur public ? Quelle actualité dans les pays de l'OCDE (Europe, Amérique du Nord) ? Quelles Sont les marges de manœuvre de l'Etat : la politique économique dans un contexte concurrentiel...

What about the power of the technostucture in the global economy? What are the relations between State, firms and financial markets? What is the role of the public sector (private affluence and public squalor) within European and other OECD countries? Does the State have any leeway? What kind of economic policy in a liberal context?...

AXE 5- Les problèmes du développement économique / Development issues

Les rapports conflictuels se propagent par ondes rapprochées ou par ricochets sur le Tiers-Monde. Quelles conséquences économiques et politiques pour le développement des pays moins avancés ? Quelles propositions pour le développement des pays pauvres ? Le libre échange et la réorganisation des rapports économiques internationaux.

The conflicting relations are propagated to the "Third World" in shock waves or in rebounds. What are the economic and political consequences on developing countries? Neo-mercantilism and re-regulation of international economic relations...

Avec les Revues : *Innovations, Cahiers d'économie de l'innovation, Journal of Post Keynesian Economics, Challenge - Economic Affairs Journal, L'Economie Politique, Alternatives Economiques*

website : <http://www-heb.univ-littoral.fr/rii>

FORUM

Voir
Page
11
FORUM

